



CLAUDEWEHRLI

Le Théâtre de l'Esquisse donne au Forum de Meyrin «Un Hangar sous le ciel». Une exposition de photographies retraçant le parcours de la troupe accompagne le spectacle et des conférences figurent aussi au programme.

THEATRE

Formée d'acteurs handicapés mentaux, la troupe genevoise joue au Forum de Meyrin son très aérien «Hangar sous le ciel».

par Alexandre Demidoff

Le Théâtre de L'ESQUISSE reprend son vol

La naissance du Théâtre de l'Esquisse est marquée par un merveilleux *Mirage*. C'était en 1984, les Genevois Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret entraînaient 14 acteurs handicapés mentaux dans un premier spectacle. Seize ans plus tard, le tandem a quelques mirages de plus à son actif, créations qui portent des titres poétiques comme *Transit*, *Eclats de verre dans un terrain vague* ou encore *L'Archipel des Songes*. L'année passée, il montait au Théâtre Saint-Gervais à Genève *Un Hangar sous le ciel*. C'est ce voyage en apesanteur qui est repris les 26 et 27 octobre au Forum Meyrin, à quelques feux rouges de Genève. Mais Jean-Pierre Aebersold, directeur de la salle meyrinoise, ne s'est pas contenté de programmer ces représentations. Il a souhaité éclairer plus largement le travail de l'Esquisse. Une exposition de

photos, à découvrir du 24 au 27, retracera la vie de la troupe. Des conférences sont aussi prévues: le Français Claude Chalaguier, metteur en scène qui travaille avec des handicapés, fera part de son expérience le 24; le psychanalyste et écrivain Daniel Sibony, auteur notamment du *Corps et sa danse*, viendra parler le 27 du mystère de la présence théâtrale. Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret sont, à leur manière discrète, des chercheurs d'or. Leur quête commence au début des années 80. Le premier est alors critique dramatique au *Journal de Genève*, la seconde animatrice pour handicapés dans le cadre du Département de l'Instruction publique. L'un et l'autre décident de révéler l'imaginaire de ces marginaux. «A cette époque, la plupart des professionnels de la question s'intéressaient d'abord aux manques des handicapés, raconte le couple. Nous, nous nous intéressions à leur potentiel.» Le couple organi-

se alors des ateliers avec l'association «Autrement aujourd'hui». Le principe? S'interdire toute approche thérapeutique pour privilégier un cheminement artistique. Le duo obtiendra d'ailleurs pour ses acteurs un statut de semi-professionnel. Le Théâtre de l'Esquisse trouvera ainsi rapidement ses marques, échafaudant d'une création à l'autre des paysages volatils où l'esprit de la farce et la mélancolie se marient. Il faut dire que les metteurs en scène ont un goût prononcé pour les pépites rares: les écrivains Raymond Roussel (à partir duquel ils créent *L'Archipel des songes*), Samuel Beckett ou encore Robert Pinget sont pour eux autant de références. Du côté des arts de la scène, ils sont très marqués par l'imaginaire onirique d'un Bob Wilson et par l'humanisme ludique d'un Peter Brook. Le Théâtre de l'Esquisse évolue donc résolument à contre-courant. Il travaille dans la lenteur et consacre parfois jusqu'à

deux ans à une création. Il estime aussi qu'un spectacle théâtral ne part pas d'un texte, mais du comédien et de son imaginaire corporel. «Notre approche est assez particulière, raconte le couple. Nous sommes à la fois directifs et ouverts. Nous donnons certes des consignes très précises, mais nous sommes surtout attentifs à la façon dont l'acteur handicapé se l'approprie, l'inscrit dans son corps. La force de ce genre de comédien, c'est sa mémoire corporelle.» Pour la reprise du *Hangar sous le ciel*, la troupe devrait donc retrouver sans trop de peine la pompe à eau, le labeur d'une usine d'autrefois, les malles lépreuses d'un commis voyageur... Le périple se poursuivra ensuite à Paris, où la compagnie est invitée à participer à un festival consacré aux cultures urbaines. ■

FORUM MEYRIN (GE), place des Cinq-Continents 1. Une semaine du Théâtre de l'Esquisse, du 24 au 27 octobre (tél. 022/989 34 34).